

Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs

Préparé à passer le témoin

selon Nombres 27.15-23



Travail de diplôme

présenté par

Timothée Wenger

Sous la direction de

Monsieur Matthias Radloff

Avril 2006

Préparé à passer le témoin
© 2006 Timothée Wenger

Ce document est mis à disposition sur le site www.universdelabible.net avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs. Sa consultation et son téléchargement sont strictement réservés à un usage personnel et privé.

Toute publication à des fins commerciales et toute duplication du contenu de ce document ou d'une partie de son contenu sont strictement interdites.

Toute citation de 500 mots ou plus de ce document est soumise à une autorisation écrite de la part de la Société Biblique de Genève au nom de l'auteur et de l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs.

Pour toute citation de moins de 500 mots de ce document le nom de l'auteur, le titre du document et son adresse Internet doivent être mentionnés.

Site Internet de l'institut: <http://www.institut-emmaus.ch>

Remerciements

A l'Eternel, le Dieu des esprits de toute chair, qui fait tout pour SA GLOIRE.

A tous ceux que le Seigneur dans sa grâce a enrôlé, soit pour des conseils, des remarques, les relectures, des encouragements. Spécialement ma chère épouse, Marlyse Wenger, le professeur Matthias Radloff, le pasteur Jan-Bert De Mooij, Annie Renard et Sara Devaud. Sans oublier les pasteurs et responsables qui ont pris le temps de répondre à un questionnaire oralement ou par écrit.

Table des matières

Table des matières.....	3
1. Introduction.....	4
2. Contexte historique.....	5
2.1. Le pentateuque.....	5
2.2. Moïse premier conducteur spirituel.....	6
3. Le besoin d'un successeur (v.15-17).....	7
3.1. L'importance de la demande d'un successeur.....	8
3.2. Le profil du successeur.....	10
3.3. L'actualisation de ce principe régulateur.....	11
4. La réponse souveraine de Dieu (v.18-21).....	13
4.1. La désignation d'un homme préparé.....	13
4.1.1. Un homme de courage, spécifique.....	13
4.1.2. Un homme en qui se trouve l'Esprit.....	14
4.1.3. Un homme qualifié est désigné.....	15
4.1.4. L'actualisation du principe de désignation.....	18
4.2. Les gestes.....	20
4.2.1. Une nomination personnelle.....	20
4.2.2. Une identification par l'imposition des mains.....	20
4.2.3. Une mise à part visible pour Dieu.....	21
4.2.4. Une transparence dans la transmission.....	22
4.2.5. Une participation initiatrice.....	23
4.2.6. L'actualisation des gestes.....	24
4.3. Continuité et différences.....	27
4.3.1. Les ressemblances.....	28
4.3.2. Les contrastes.....	29
5. Mise en pratique (v.22-23).....	31
6. Conclusion.....	32
7. Annexes.....	34
7.1. Parallèles Moïse-Josué / Paul-Timothee.....	35
7.2. Modèle d'ordination dans le service chrétien.....	36
7.3. Questionnaire.....	38
8. Bibliographie.....	39

1. Introduction

Présentation du sujet

De tout temps, l'être humain passe le témoin. Il le fait dans le cadre familial entre parents et enfants, dans le cadre professionnel, ecclésial et jusque dans la remise de la plus petite responsabilité. Cette transmission à différents degrés, comprend les valeurs éthiques, familiales, spirituelles et sociales. Souvent les protagonistes ne se rendent même pas compte de ce transfert. Le sujet de la passation de responsabilité, d'autorité ou d'une tâche particulière est très vaste. Cette transmission touche à de nombreux thèmes, dont voici les principaux :

- la notion de responsabilité par l'éducation familiale,
- la formation spirituelle, intellectuelle et sociale,
- les critères de choix d'une personne,
- les qualifications du successeur,
- la mise en place,
- la supervision sous forme d'accompagnement,
- le passage définitif du témoin.

Dans ce travail, nous nous préoccupons particulièrement de la préparation à l'établissement du successeur, d'où le titre « Préparé à passer le témoin ».

Un texte spécifique est étudié, celui de Nombre 27.15-23. Nous examinons ce que Dieu révèle à Moïse concernant la démarche pour préparer son successeur. En lien avec le Nouveau Testament, nous en retirons quelques éléments utiles pour nous aujourd'hui.

Intérêt du sujet

La préparation du passage de témoin que Moïse a reçu du Seigneur nous interpelle. Ne transmettons-nous pas trop de responsabilités ou tâches particulières de manière précipitées ? Dieu est-il le maître, non seulement théorique, mais aussi dans la pratique de la délégation en Eglise ? Chaque personne concernée sait-elle qu'une responsabilité a été remise, en connaît-elle la teneur ? Comment préparer une Eglise, une mission, un groupe à un changement de dirigeant ?

Dieu dans sa sagesse donne à Moïse des éléments concrets. L'Eternel a tout préparé d'avance, il est souverain, et dans son action il demande à son serviteur de se mettre à l'oeuvre. C'est cette oeuvre qui nous intéresse tout au long de ce travail, ceci en soulignant l'action magnifique de Dieu.

Méthode et résumé de la démarche.

Nous cherchons à comprendre le texte biblique dans son contexte. Après avoir saisi l'implication et les conséquences dans la situation de l'époque, nous soulignons les principes soutenant les actions. A partir de ces principes nous procédons à un essai d'application actualisée, illustré parfois par des exemples.

Le texte abordé a été choisi après un long temps de recherche, avec pour objectif de trouver des éléments bibliques utiles au bon déroulement d'une reprise de flambeau. Dans la Parole de Dieu, nous trouvons plusieurs exemples de successions¹. Le Nouveau Testament, qui éclaire le reste de la révélation doit être privilégié. Mais, nous ne trouvons aucun texte néo-testamentaire, qui contienne de façon condensée, autant d'éléments concernant la préparation à une transmission que Nombres 27.15-23. Ce texte étant de l'Ancien Testament, nous devons par contre tenir compte du développement de la révélation, pour arriver à une application actuelle.

2. Contexte historique

2.1. Le pentateuque

Le livre des Nombres fait partie des écrits de Moïse qui comprend les cinq premiers livres de la Bible, communément appelés le pentateuque. Pour résumer² nous pourrions dire que la Genèse parle de l'origine, l'Exode de la présence de Dieu parmi son peuple, le Lévitique de la façon de s'approcher de Dieu, les Nombres de *l'organisation du peuple* et le Deutéronome est un rappel et un résumé des instructions fondamentales.

Une approche Christocentrique des cinq premiers livres de la Bible³ nous parle de comment Dieu-Christ choisit un peuple (Genèse), le rachète (Exode), le sanctifie (Lévitique), *le dirige* (Nombres) et l'enseigne (Deutéronome).

Dans la direction et l'organisation du peuple, le livre des Nombres indique bien des éléments utiles⁴ quant à l'attitude, la responsabilité, l'autorité et la charge des dirigeants :

- La consécration des Lévites dans leurs fonctions (chapitres 3-4, 8).
- La désignation des 70 anciens (11).

1 Abraham – Isaac – Jacob ; Aaron – Eléazar ; Moïse – Josué ; David – Salomon ; Elie – Elisée ; Jean-Baptiste – Jésus-Christ ; Jésus-Christ – Apôtres ; Paul – Timothée.

2 Résumé inspiré du cours de Daniel Arnold sur Lévitique et Deutéronome, donné à l'Institut Biblique et Missionnaire d'Emmaüs en 2004.

3 Alfred, Kuen, *Comment interpréter la Bible*, St-Légier, Emmaüs, 1991. p.156.

4 Inspiré du plan de Gleason L., Archer, *Introduction à l'Ancien Testament*, St-Légier, Emmaüs, 1978. p.278-279.

- La rébellion d'Aaron et Myriam contre l'autorité de Moïse (12).
- La révolte au retour des espions, et la fidélité de Caleb et Josué (13-14).
- La révolte de Qoré, et la confirmation de Moïse et d'Aaron (16-17).
- La faute de Moïse et Aaron (20).
- Les préparatifs pour l'entrée en Canaan (26-36).

C'est dans la préparation pour l'entrée en Canaan que nous trouvons le texte de Nombres 27.15-23. L'évocation de ce récit au début et à la fin du Deutéronome⁵, nous montre l'aspect fondamental des instructions en Nombres 27 pour la suite de l'histoire du peuple d'Israël.

Après une situation abordant l'héritage, Dieu demande à Moïse de monter sur une montagne. L'Éternel fait voir le beau pays à son serviteur, et lui rappelle qu'il n'entrera pas dans la terre promise⁶. Moïse prévenu de sa mort prochaine, élève « un cri du cœur » vers Dieu pour demander un successeur, et le Seigneur répond. C'est l'objet de notre recherche.

2.2. Moïse premier conducteur spirituel

Moïse est né dans un contexte où les garçons de son peuple sont condamnés à mourir⁷. Il est choisi, sauvé et préparé par Dieu, pour devenir le chef des Hébreux. Il reçoit une éducation aristocratique étant instruit dans toute la science des Egyptiens⁸, le peuple le plus civilisé de l'époque⁹. Son apprentissage de l'écriture est utile pour transcrire les ordonnances de Dieu¹⁰. Au pays de Madian, Moïse comme berger apprend à vivre dans le désert, et à exercer la patience avec ses moutons. Il entend l'appel divin, devant un buisson embrasé ne se consumant pas.

Moïse conduit le peuple de Dieu hors d'Égypte, transmet la loi, et la manière d'entrer en communion avec Dieu. Moïse est le témoin vivant de l'alliance que Dieu a conclue avec son peuple au Mont Sinaï¹¹. Et, dans le Nouveau Testament, il a l'honneur d'être présent lors de la transfiguration aux côtés de Jésus avec Elie¹².

Concernant la relation de Moïse avec Dieu et la sortie d'Égypte, laissons la Parole de Dieu elle-même nous en donner un éclairage :

5 Deutéronome 3.23-28 ; 31.1-8.

6 Nombres 27.12-14.

7 Exode 1.16, 22.

8 Actes 7.22.

9 Alfred, Kuen, éd., *Nouveau dictionnaire biblique*, 3e éd. rev. et augm., St-Légier, Emmaus, 2002. p.866.

10 Exode 17.14, 34.27.

11 Une annonce de Christ, le médiateur d'une alliance meilleure. Hébreux 8.6.

12 Matthieu 17.3.

Il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse¹³, que l'Eternel connaissait face à face ; Il est incomparable pour tous les signes et prodiges que l'Eternel l'envoya faire au pays d'Egypte contre le Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, et pour les actes très redoutables que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël. (Dt 34.10-11).

Moïse est appelé à faire sortir le peuple d'Egypte, et le conduire dans la terre promise¹⁴. Moïse, suite à une désobéissance à Dieu, est sous son jugement et ne peut entrer dans le pays découlant de lait et de miel. Il ne peut donc faire entrer le peuple dans le pays promis, c'est pourquoi il demande un successeur pour terminer son mandat.

Moïse initie ce que son successeur est appelé à continuer : il démontre sa dépendance de Dieu à maintes reprises ; il responsabilise les anciens en les faisant participer à la conduite du peuple ; il enseigne et met en pratique la loi et les ordonnances de Dieu.

Quand au caractère de Moïse nous savons qu'il est humble (fort patient ou très doux, selon les traductions)¹⁵. Il est prêt à se donner totalement pour le peuple¹⁶, jusqu'à intercéder pour le pardon de celui-ci en « risquant » son salut¹⁷. Dans son dernier cantique-bénédiction¹⁸ Moïse nous montre une fois de plus qu'il n'a pas de pitié de lui-même, mais qu'il pense premièrement au peuple. Il termine par un témoignage de confiance envers Dieu. Moïse se donne entièrement pour Dieu et Dieu le met au service de son peuple.

3. Le besoin d'un successeur (v.15-17)

(15) Moïse parla à l'Éternel et dit :

(16) Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur la communauté un homme (17) qui sorte devant eux et qui entre devant eux, qui les fasse sortir et qui les fasse entrer, afin que la communauté de l'Éternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger.

13 Pierre (Act 3.22) et Etienne (Act 7.37) en l'identifiant à Christ dans le NT rappellent les paroles de Moïse qui disait « L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutez ! » (Dt 18.10). Son successeur Josué, n'a donc pas été ce prophète, mais a continué son mandat. Toutefois, Josué déjà par son nom, est également une annonce de Jésus.

14 Exode 3.17.

15 Nombres 12.3.

16 Exode 18.13-16.

17 Exode 32.32.

18 Deutéronome 33.

3.1. L'importance de la demande d'un successeur

Dans la perspective de préparation¹⁹ de transmission que nous traitons plus particulièrement, avec le texte de Nombres 27.15-23, la demande d'un successeur est capitale. Pour transmettre une responsabilité, il est indispensable d'avoir une (ou plusieurs) personne(s) qui poursuive(nt) l'oeuvre commencée. Nous examinons maintenant trois éléments qui caractérisent une demande saine et en soulignent l'importance selon l'exemple de Moïse.

1. A qui est adressée la demande ?
2. Quelle est la demande ?
3. Qu'est-ce qui motive la demande ?

1° La demande est adressée à l'Éternel, « le Dieu des esprits de toute chair ». Cette expression ne se trouve ailleurs qu'en une seule occasion²⁰, lors de la révolte de Qoré en Nb 16.22. Moïse et Aaron l'utilisent pour une demande de grâce, suppliant Dieu de ne pas punir tout le peuple à cause d'un seul homme. Il est question dans Nombres 16 de la survie du peuple.

Exprimer « le Dieu des esprits de toute chair » selon les commentateurs, souligne l'intérêt de Dieu pour les hommes²¹, l'humble soumission personnelle²², et la souveraineté du Dieu omnipotent-omniscient sur chaque vie²³. Une indication supplémentaire se situe dans un mot de cette expression : Nous trouvons²⁴ le même terme (*rûach*) qu'en Gen 2.7 pour l'esprit, ou le souffle de vie, que Dieu insuffla dans les narines du premier homme. Dans le Psaume 104.29-30, il est souligné que c'est Dieu qui donne et retire le *rûach*.

Moïse, en utilisant cette expression, démontre donc qu'il sait que c'est Dieu qui a le contrôle sur la vie, et dans cette perspective, montre humblement sa confiance en celui qui a déjà souvent répondu favorablement à ses requêtes.

2° La demande est claire et précise. Moïse *demande à Dieu d'établir* (désigner, placer, nommer, donner)²⁵ un homme *sur la communauté*. Moïse, dans ce texte, demande à Dieu non pas de confirmer un homme déjà en place, mais de

19 Nous pouvons déjà voir une transmission dans le récit de Nombres 27.15-23, mais le passage de témoin dans sa totalité ne sera effectif que lors de la mort de Moïse, c'est pourquoi nous parlons de préparation.

20 Gordon J., Wenham, *Numbers an Introduction and Commentary*, Leicester, Inter-Varsity Press, 1981. p.194.

21 C.A., Coates, *Une esquisse du livre des Nombres*, Valence, P. Cheyssière, 1982. p.407.

John, Gill, *An Exposition of the Old Testament*, Vol. I. London, William Hill Collingridge, 1852. p.673.

22 H.D.M., Spence et Joseph S., Exell, *The Pulpit Commentary*, London, Funk and Wagnalls, 1905. p.377.

23 A., Noordtjij, *Bible Students Commentary Numbers*. Grand Rapids, Zondervan, 1983. p.256.

Frédéric, Godet, dir., *La Bible annotée, A.T. 2 Lévitique, Nombres, Deutéronome*, 2e éd., St-Légier, P.E.R.L.E., 1981. p.257.

Frank E., Gaebelin, éd. pr., *The Expositor's Bible Commentary with The New International Version of The Holy Bible*, Vol 2/12 (Genesis-Numbers), Grand Rapids, Zondervan, 1990. p.945.

24 A l'aide de _____, La Bible Thompson avec chaîne de références, Miami, Vida, 1997 et du programme informatique e-sword (disponible gratuitement à l'adresse www.e-sword.net)

25 Selon traduction (Traduction Oecuménique de la Bible, Bible Français Courant, La Nouvelle Bible Segond, Parole de Vie).

le désigner, de l'établir. Moïse ne propose pas le nom de l'un de ses fils²⁶, ou de l'un de ses fidèles collaborateurs, il demande à Dieu de désigner. Moïse a pu penser à Josué²⁷ qui a toutes les qualités pour lui succéder, mais il ne le mentionne pas dans sa prière à Dieu, car il attend de savoir ce que Dieu va dire. Cet élément nous semble important, car il est essentiel que ce ne soit pas Moïse qui désigne son successeur, mais Dieu lui-même. Ceci pour montrer à la communauté que ce n'est pas Moïse, qui en fin de compte dirige, mais l'Eternel. Comme nous le verrons plus loin, Dieu n'est pas pris au dépourvu et a déjà tout préparé. Ce qui n'enlève en rien l'importance de la demande et de la désignation.

Moïse conscient du besoin du peuple de continuer son chemin après sa mort, demande un remplaçant pour parachever son mandat de conduire le peuple dans le pays promis. D'où la notion de sortir et d'entrer et celle de berger au v.17 que nous verrons plus en détail dans le chapitre « le profil du successeur ». Sans donc entrer maintenant dans les détails, nous pouvons souligner que Moïse prie pour un successeur digne de la tâche confiée par Dieu.

Avant de pourvoir à un successeur conduisant Israël, Dieu incite Moïse à prier pour cela.

3° Ce qui motive la demande de Moïse, c'est l'humilité, le don de soi et le souci pour son peuple en tant que berger expérimenté.

Il vient d'entendre à nouveau qu'il n'entrera pas dans le pays promis²⁸. Nous savons que Moïse désirait ardemment entrer en Canaan²⁹. Mais Dieu tient parole selon le jugement qu'il a prononcé à Qadech, aux eaux de Meriba³⁰. Moïse réagit sans un mot de plainte face à sa punition qui vient d'être rappelée.³¹

Moïse souligne également que c'est de la communauté de l'Eternel qu'il s'agit. Il ne dit pas *mon* troupeau. Il ne se place pas au-dessus des autres bien qu'il ait reçu l'autorité (déléguée par Dieu) sur le peuple.

Moïse fait cette demande *pour* la communauté, il ne dit pas « trouve-moi un successeur qui soit digne de moi ». Moïse ne pense pas à lui-même, mais au peuple qu'il a conduit pendant quelques décennies.³² Un commentaire juif affirme

26 William, Jones, *Homiletical Commentary on the Book of Numbers*, Toronto, Funk and Wagnalls, 1892. p.513 « Moïse n'a pas demandé un de ses fils comme successeur, ce qui aurait pu être logique après ce qui s'était passé avec Aaron et Eléazar. Moïse veut vivre exactement comme Dieu le désire. » Jones dit ceci en lien avec l'histoire d'héritage qui vient d'avoir lieu, bien que Moïse n'a jamais reçu de promesse comme Aaron concernant sa descendance.

27 Spence, *The Pulpit Commentary*, 1905. p.373.

Jensen, Irving, *Numbers – Journey to God's Rest-Land*. Chicago, Moody press, 1964. p.109. Le souligne également.

28 Nombres 20.12, 24 ; 27.12-14.

29 Deutéronome 3.23-25.

30 Nombres 20.1-13.

31 Spence, *The Pulpit Commentary*, 1905. p.369.

32 Noordtzi, *Bible Students Commentary Numbers*, 1983. p.256.

que l'attitude de Moïse nous fait connaître le mérite des justes, qui en quittant ce monde se désintéressent de leurs propres affaires et s'occupent de celles de la collectivité.³³

En tant que berger de moutons pendant 40 ans et ensuite d'un peuple pendant 40 autres années, Moïse sait que pour atteindre la terre promise, le peuple a besoin d'un berger. Moïse s'est donné corps et âme pour le peuple d'Israël et il n'est pas tranquille tant que Dieu lui-même n'a pas désigné et établi un successeur.³⁴

Moïse ne veut pas que l'on puisse dire comme Jésus devant les foules : « elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de bergers. » (Matthieu 9.36)³⁵.

3.2. Le profil du successeur

Dans la demande de Moïse, nous pouvons discerner deux éléments essentiels concernant le profil de son remplaçant.

1. Capable de diriger (entrer et sortir).
2. Capable de « paître » (berger).

1° « Entrer, sortir », une expression que l'on prend souvent uniquement dans son sens militaire comme l'interprète la traduction du Semeur³⁶ ou celle de la Nouvelle Bible Segond³⁷. Contrairement à deux autres traductions également à équivalence de sens, Français Courant : « un chef capable de le diriger en toutes circonstances » et Parole de Vie : « un homme capable de diriger partout et toujours » qui n'excluent pas la notion militaire de l'expression originale, mais ne l'y confine pas non plus.

La prière de Salomon³⁸ qui utilise la même expression ne se comprend pas uniquement dans un sens militaire. Salomon au v.10 et Dieu au v.11 l'utilisent dans un sens de gouvernement général.

Ceci dit, il est évident que dans le cas de Josué, c'est avant tout le sens militaire qui est souligné par les récits de l'ensemble du livre de Josué. Caleb utilise également cette expression en Josué 14.11, qui confirme cette notion de combat. Néanmoins, selon notre avis, il serait faux de cantonner Josué

33 Elie, Munk, dir., *Le pentateuque en cinq volumes avec Targoum Onqelos suivis des Haphtaroth, accompagné du commentaire de Rachi*, Tome IV, 3e éd., Paris, Fondation Samuel et Odette Levy, 1977. (Sifré) p.219.

34 Robert A., Watson, *The Book of Numbers*, London, Hodder and Stoughton, 1894. p.339.

35 ou texte parallèle Marc 6.34

36 « Quelqu'un qui marche au combat à leur tête, et qui conduise leurs mouvements militaires. » Nb 27.17a (SEM).

37 « Qui parte en campagne devant eux et qui revienne devant eux, qui les mène en campagne et qui les en ramène. » Nb 27.17a (NBS).

38 2Chroniques 1.10-12.

uniquement dans un rôle militaire. En dehors de son rôle militaire, il a construit un mémorial dans le Jourdain³⁹, il a circoncis les Israélites sur ordre de l'Eternel⁴⁰ et il a enseigné la loi⁴¹.

Cette expression « sortir et entrer » souligne donc l'exemple que le successeur doit être pour le peuple, un leader pour « tirer le peuple en avant ». La Bible annotée dit que faire sortir et entrer est une « expression désignant le commandement, la conduite du peuple ; l'image est tirée de l'office du berger à l'égard du troupeau »⁴².

2° Moïse avec sa longue expérience de berger sait ce dont le peuple a besoin⁴³. Le peuple d'Israël a besoin d'un conducteur qui le mène au combat dans la conquête de la terre promise, mais ce conducteur ne doit pas seulement être arme au poing devant la foule. Il doit également savoir soutenir, encourager, enseigner, guider, soulager, et soigner le peuple.

La notion de berger est un thème en lui-même, c'est pourquoi nous ne le développons pas ici. Par contre nous soulignons que ce rôle était parfaitement compris à l'époque, car beaucoup d'Israélites étaient bergers. Cette fonction de berger, par ailleurs, nous fait penser à Christ⁴⁴ et à la notion de la responsabilité donnée aux anciens dans le Nouveau Testament⁴⁵.

A côté des deux éléments essentiels que nous venons de développer, cette demande montre aussi que Moïse veut un successeur pendant sa vie, sinon Israël sera sans berger pendant le temps de trouver un successeur.⁴⁶

3.3. L'actualisation de ce principe régulateur

Nous avons succinctement décrit la demande de Moïse. Mais quelle signification en tirer pour nous aujourd'hui ? Comment appliquer cela ?

Voici quatre pistes pour une application actuelle.

1. **La demande est adressée à Dieu.** Moïse ne s'adresse pas à ses conseillers ou à un groupe quelconque, il s'adresse premièrement au Dieu créateur (v.16).

39 Josué 4.1-9.

40 Josué 5.2-8. Si Josué n'avait qu'un rôle militaire, pourquoi devait-il exécuter cet ordre et non pas Eléazar ?

41 Josué 8.30-35 ; Josué 24.1-27.

42 Godet, *La Bible annotée*, 1981. p.257.

Nous trouvons d'ailleurs cette expression à propos du Berger par excellence, Jésus-Christ « Moi, je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il *entrera et sortira* et trouvera des pâturages. » (Jean 10.9)

43 Un autre berger expérimenté, le roi David, exprime admirablement le rôle du Berger divin dans le Psaume 23. A ce propos le livre de Keller, Philippe, *Un berger médite le Psaume 23*, Brain-L'Alleud, ELB, 1977, traite ce sujet en lien avec son expérience pratique de berger. Enrichissant !

44 Jean 10.11, Jésus est le plein accomplissement de la demande de Moïse, en lien avec Deut 18.15.

45 1Pierre 5.1-4.

46 Spence, *The Pulpit Commentary*, 1905. p.373

C'est un point capital dans une démarche de transmission. Dans un travail pour Dieu, celui à qui nous devons demander un remplaçant ... est Dieu. La manière de demander peut, par contre, varier. Il n'est pas écrit que le peuple prie Dieu pour un successeur, il n'est pas non plus écrit qu'il ne le fait pas. S'il nous est rapporté que Moïse le fait, c'est parce qu'il est le représentant du peuple, et que cette succession le touche directement.

Dans nos recherches de successeurs, notre premier réflexe est-il de nous tourner vers Dieu et de le lui demander clairement ? Cela ne va pas nous exempter d'efforts, de recherches, d'accompagnement, ... mais cela nous montre quelle est notre motivation. Est-ce que *je me* cherche un successeur où est-ce que je désire *découvrir celui que Dieu a préparé d'avance*⁴⁷ ?

Faire la demande à Dieu de manière claire souligne pour tous qui est le véritable maître, qui a le contrôle sur la vie et sur les postes à repourvoir.

2. La demande est en lien avec le but donné par Dieu. Le peuple doit entrer dans le pays promis, en continuant à suivre la loi de l'Eternel. Moïse demande un conducteur-leader, qui en même temps joue le rôle de conquérant et celui de berger.

Moïse demande un homme qui se tient devant le peuple, il demande un responsable capable de gouverner et apte à les guider⁴⁸.

Il nous faut donc songer à connaître le but que Dieu a donné pour le mandat à repourvoir. Avec cette donnée claire, il sera ensuite possible de prier de manière efficace. C'est en demeurant en Christ (dans sa volonté) et dans ses paroles (ce qu'il a révélé) que nous sera accordé ce que nous demandons⁴⁹.

3. La demande de Moïse est faite dans une attitude juste. Il est responsable du peuple, donc il demande un successeur. Cela fait partie de son mandat. Le peuple n'est pas à lui, donc il demande au « propriétaire » de désigner sans chercher aucun avantage pour lui-même ou pour ses proches.

De l'exemple de Moïse, nous retenons pour une attitude actuelle :
⇒ sa responsabilité et son souci pour le peuple : il ne le laisse pas tomber

47 Parfois, voir bien souvent formé par celui qui est remplacé. Néanmoins Dieu prépare aussi des personnes dans d'autres contextes. De plus nous sommes convaincus, que selon les responsabilités (pasteur, directeur, ...), un temps préalable dans la situation à reprendre est essentiel.

48 Richard, Wolff, *Man at the Top – Creative Leadership*, Wheaton, Tyndale House, 1969. p.6.

49 Jean 15.7.

et désire que le peuple continue à être conduit selon Dieu.

⇒ son don de soi : il ne demande rien pour lui, aucune indemnité !

⇒ son humilité : il ne cherche pas à être celui qui désigne son successeur, il veut que le peuple sache que c'est Dieu qui désigne.

4. **La demande est comprise et acceptée.** Quand Moïse demande l'établissement d'un homme sur la communauté, c'est clairement pour son remplacement. Et s'il le demande, c'est qu'il l'a accepté. La demande est faite dans un esprit de renoncement à soi-même, d'acceptation de fin du ministère remis.

4. La réponse souveraine de Dieu (v.18-21)

(18) L'Éternel dit à Moïse : Prends Josué, fils de Noun, homme en qui (se trouve) l'Esprit ; et tu poseras ta main sur lui.

(19) Tu le placeras devant le sacrificateur Éléazar et devant toute la communauté, et tu lui donneras des ordres sous leurs yeux.

(20) Tu le rendras participant de ta dignité, de sorte que toute la communauté des Israélites l'entende.

(21) Il se tiendra devant le sacrificateur Éléazar, qui consultera pour lui le jugement de l'ourim devant l'Éternel ; et lui-même, ainsi que tous les Israélites avec lui, et toute la communauté, sortiront sur l'ordre d'Éléazar et rentreront sur son ordre.

Dieu répond à Moïse de façon précise et le met en action. Dieu est souverain, donc contrôle et dirige tout. Il demande cependant la participation de Moïse. Nous pouvons dire que Moïse est responsable et actif, dans l'action de Dieu.

4.1. La désignation d'un homme préparé

4.1.1. Un homme de courage, spécifique

La première action de Moïse est de prendre un homme spécifiquement désigné, Josué fils de Noun.

La mention initiale⁵⁰ de cet homme se trouve en Exode 17.8-16 lors du premier combat que les Israélites ont dû livrer après la sortie d'Égypte. Généralement, le contexte de la première mention d'un personnage dans la Bible

⁵⁰ Également relevé par Walter Vogels dans *Moïse aux multiples visages. De l'Exode au Deutéronome*, Montréal/Paris, Médiapaul/Cerf, 1997. p.268

nous donne des indications sur sa personnalité. Pour Moïse par exemple, enfant, il est arraché des griffes de la mort, comme par la suite il arrache les Israélites des griffes de la servitude. Josué, à sa première apparition est nommé chef militaire pour sortir au combat. Une composante caractéristique de Josué, qui, comme pour Moïse, ne donne pas le portrait entier du personnage, mais un trait marquant.

Josué est l'assistant de Moïse⁵¹ lorsque celui-ci monte sur le mont Sinaï⁵². Nous le trouvons dans la tente de la rencontre lorsque l'Eternel parle à Moïse face à face⁵³. Josué fait partie des 12 espions qui vont explorer le pays de Canaan. C'est à ce moment-là que Moïse change le nom de Hochéa⁵⁴ (*salut*) en Josué⁵⁵ (*L'Eternel sauve*) et, avec Caleb, il reste confiant en Dieu malgré la révolte des autres espions et du peuple⁵⁶. Ainsi Josué reçoit la promesse d'entrer dans le pays promis⁵⁷.

C'est après ces événements que Dieu désigne Josué comme leader d'Israël. Dieu l'a préparé à l'avance, à sa manière, et ces éléments nous montrent clairement, que Josué n'arrive pas de « nulle part ».

4.1.2. Un homme en qui se trouve l'Esprit

Lors de la désignation officielle de Josué comme successeur, Dieu utilise l'expression « en qui se trouve l'Esprit », qui a fait couler beaucoup d'encre. Parle-t-on ici du Saint-Esprit⁵⁸, de l'esprit de leadership⁵⁹, de l'esprit de Moïse⁶⁰, de l'esprit de prophétie⁶¹, ... ?

Nous pensons que l'idée principale de cette expression est un lien avec la demande de Moïse lorsqu'il utilise l'expression « Dieu des esprits »⁶². Dieu souligne ainsi qu'il a choisi un homme à qui il a donné la vie (l'esprit). Dans cet acte créateur, il est également possible de voir le don des qualités liées au futur mandat de Josué. Il a pu lui donner tous les éléments dès le départ et les développer, ou les dispenser en temps opportun, le texte ne nous le dit pas. Le

51 Nombres 11.28.

52 Exode 24.13.

53 Exode 33.11.

54 En hébr. c'est le même nom que celui du prophète Osée. Note de Nb 13.16 de _____, *Bible d'étude, Version Semeur 2000*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2001. p.207.

55 Même nom en hébr. que Jésus. Note de Nb 13.16 de la *Bible d'Etude Semeur*. p.207.

56 Nombres 13.8, 16 ; 14.6-9.

57 Nombres 14.30 ; 26.65 ; 32.12 ; Dt 1.38.

58 Texte souvent mis en lien avec Actes 6.3 qui parle du Saint-Esprit. Mais ce texte fait partie du NT après la pentecôte, alors que Josué se situe avant cet événement. Une argument plus intéressant est l'absence d'article avec *ruach* qui indique dans l'AT que nous parlons de l'Esprit de Dieu, selon Spence, *The pulpit commentary*, 1905. p.369.

59 Comme le suggère la NIV selon Gaebelein, *The Expositor's Bible Commentary with The New International Version of The Holy Bible*, 1990. p.946

60 Comme dans Nombres 11.17. Bien que dans ce texte nous pouvons aussi comprendre que c'est de l'Esprit de l'Eternel qui est sur Moïse. Moïse ne perd rien lors de ce transfert. Ce n'est pas un partage mathématique.

61 Gill, *An Exposition of the Old Testament*, 1852. p.673.

R.K., Harrison, *Numbers – The Wycliffe Exegetical Commentary*, Chicago, Moody Press, 1990. p.s.p.

62 Le même terme (*ruach*) est utilisé en hébreu au v.16 et v.18.

seul indice pour une démarche par étapes est la mention, dans Dt 34.9, de l'esprit de sagesse pour conduire le peuple, que Josué reçoit lors de l'imposition des mains de Moïse.

Cette situation peut être comparée à l'octroi de la sagesse au roi Salomon pour gouverner le peuple au début de son règne⁶³. Ce qui ne prouve pas que Salomon était stupide précédemment, sa demande elle-même fait preuve de sagesse. Salomon demande une sagesse spécifique pour une tâche qu'il n'a pas eu jusqu'à présent.

Nous retenons donc de l'expression « homme en qui se trouve l'Esprit » que Josué est consacré par l'Eternel pour son service, car il est son créateur et il lui donne les dons nécessaires par son Esprit pour accomplir sa tâche particulière.

4.1.3. Un homme qualifié est désigné

Josué est désigné, mais pouvait-il y avoir un autre prétendant ?

Josué est l'un des survivants de l'ancienne génération et il est le « ministre » confident de Moïse. Pour le premier cas il y a un deuxième candidat (Caleb), pour le second il est le seul.⁶⁴

Concernant Caleb, voici l'avis de Spence :

Qu'est-ce qui empêchait Caleb d'être leader ? Comme Josué il a été l'un des espions en Canaan, il nous semble même avoir été plus résolu que Josué. Mais le courage, la fidélité et l'obéissance à Dieu plutôt qu'aux hommes, sont des qualités pour être martyr, mais ne sont pas des qualités suffisantes pour être conducteur. Tout chrétien n'est pas berger. Il est beau de voir que Caleb a continué à être fidèle et il semble que l'amitié avec Josué a duré (Jos 14).⁶⁵

Caleb « éliminé », il ne semble rester personne d'autre que Josué pour accomplir ce ministère. Le pentateuque et le livre de Josué nous permettent d'avoir la vue d'ensemble de l'histoire du peuple d'Israël et de la façon dont Josué a accompli son mandat. Avec ce recul, il est facile de conclure que Josué était le seul à pouvoir accomplir ce mandat.

Mais, Moïse, lorsqu'il prend Josué comme assistant, sait-il que son serviteur sera son successeur ? Moïse n'enseigne-t-il pas également ses enfants, les anciens, les chefs de tribus et d'autres hommes fidèles ? Dans le cas de Josué, sa préparation nous saute aux yeux, oui, mais à nouveau surtout parce que nous connaissons la suite. Dieu ne peut-il pas préparer ses serviteurs de manière tout autre que nous ne l'imaginons ?

63 2Chroniques 1.10, 12

64 Spence, *The Pulpit Commentary*, 1905. p.369.

65 Spence, *The Pulpit Commentary*, 1905. p.378.

Prenons l'exemple de Moïse. Qui aurait pensé à mettre un enfant à la cour du Pharaon pour le former pendant 40 ans et ensuite 40 ans dans le désert ? Après coup, nous comprenons que c'était la meilleure préparation pour lui.

L'exemple de David nous enseigne également. Il a été berger oublié de ses frères⁶⁶, puis chef militaire. Pourchassé injustement par Saül, il devient ensuite fugitif et réfugié politique pendant plusieurs années avant d'accéder au trône. Quel parcours ! Bien entendu, ayant la vue d'ensemble de sa vie, nous pouvons dire que le parcours de David était la meilleure préparation pour son mandat.

Dans le peuple d'Israël, il y avait sûrement d'autres personnes de valeur, à l'exemple de Phinéas, fils d'Eléazar qui a démontré sa consécration dans les plaines de Moab⁶⁷.

Il n'est pas clairement dit que la personne qui est appelée à conduire le peuple doit être de la génération de Moïse. Il est écrit que Josué entrera dans le pays, mais il ne doit pas forcément en être le conducteur selon cette promesse⁶⁸.

Josué est désigné par Dieu dans Nombres 27, mais préparé bien avant. Dieu prépare Josué depuis sa première apparition dans la Bible et sûrement déjà avant, comme le dira Jérémie plus tard pour lui-même⁶⁹. Nous avons vu dans la description de Josué, que la première fois qu'il est fait mention de lui, nous parlons de combat. Dès le départ Dieu prépare Josué pour les batailles qu'il aura à livrer lors de la conquête du pays promis.

Josué en tant qu'assistant de Moïse n'est pas uniquement utile pour la guerre, mais également pour écouter ce que Dieu dit à Moïse. En mettant Josué dans cette situation d'écoute directe⁷⁰, Dieu le prépare et le fortifie pour son mandat difficile de succéder à Moïse.

Comme le dit Gordon Wenham, « Josué était idéalement préparé pour ce job, ayant été pendant des années assistant de Moïse (Nb 11.28 ; Ex 17.9ss, 24.13, 32.17) et l'un des espions ayant visité le pays de Canaan (Nb 13.8, 14.6). »⁷¹

Dieu a préparé Josué de manière magistrale en le mettant à la tête du

66 D'ailleurs Samuel chargé de nommer le successeur de Saül est repris par Dieu qui lui dit de ne pas regarder ce qui frappe les yeux, car l'Eternel regarde au coeur (1Samuel 16.7). Comme pour Josué, nous pourrions regarder ce qui frappe nos yeux (sa grandeur avant nomination), mais l'Eternel regarde au coeur (c'est par contre aussi pour cela qu'il avait sa position comme chef de l'armée et sa fonction dans la tente de la rencontre avant sa nomination).

67 Nombres 25.7-11.

68 De plus dans les textes où l'Eternel dit qu'il sera épargné de la première génération (Nb 14.30 ; 26.65 ; 32.12) Caleb est toujours mentionné avant Josué. Dans Dt 1.38 il est uniquement question de Josué, et il est mentionné qu'il conduira le peuple. Mais ce texte a été écrit après ce qui s'est passé en Nb 27.15-23.

69 Jérémie 1.5.

70 Exode 33.11.

71 Wenham, *Numbers an Introduction and Commentary*, 1981. p.194.

premier combat des Israélites. L'Eternel a placé Josué aux côtés de Moïse, il doit vivre une vie sainte pour pouvoir entrer dans le tente de la rencontre et il lui a déjà fait goûter au pays promis en le faisant envoyer comme espion.

Notre question maintenant est la suivante : est-ce que Dieu confirme uniquement Josué comme successeur dans le texte de Nombres 27 où le désigne-t-il réellement ?

Nous croyons que Dieu a désigné Josué dans le texte cité, et qu'il l'a préparé à l'avance comme successeur. Bien que Moïse et Josué sont actifs dans cette formation, ce n'est pas l'un d'eux qui a choisi d'avance qui serait le successeur, mais Dieu qui a conduit cette formation et qui la ratifie en quelque sorte lors de la demande de Moïse.

Si Moïse savait que c'était Josué, n'aurait-il pas demandé à Dieu de confirmer au lieu de laisser la question totalement ouverte : un homme ? De plus si Dieu avait déjà révélé à Moïse son successeur pourquoi celui-ci lui demande-t-il un successeur ? Et pourquoi Dieu ne lui dit-il pas : « comme je te l'ai déjà dit » ?

C'est l'Eternel qui a choisi Josué bien avant la demande de Moïse ! Ce qui n'enlève en rien l'importance de celle-ci. Moïse n'a pas à désigner un successeur par lui-même, mais sur ordre de l'Eternel⁷². Avec son frère Aaron, ils ont formé des personnes à leurs côtés, comme les anciens et les chefs de tribus et peut-être d'autres assistants qui ne sont pas nommés. A aucun moment il n'est question de formation spécifique d'un successeur de Moïse. Mais en regardant l'histoire, nous voyons que Dieu l'avait spécialement préparé.

Origène dira que : nous ne trouvons ici aucune manifestation populaire, aucune considération de parenté. Qu'on laisse les parents hériter des champs et des domaines, mais que la conduite du peuple soit remise à l'élu de Dieu, c'est-à-dire à un homme en qui, comme vous l'avez entendu, « repose l'Esprit de Dieu », qui ait « les commandements de Dieu devant lui », qui soit enfin bien connu de Moïse et son intime, c'est-à-dire qui ait la lumière de la Loi et la science pour que les fils d'Israël puissent l'écouter.⁷³

Par l'expression « aucune manifestation populaire » Origène soulève la notion de choix du peuple. Comme le successeur n'a pas été le choix de Moïse, il ne l'est pas non plus du peuple, c'est Dieu seul qui choisit. Et bien évidemment, le peuple qui vit dans la volonté de Dieu, reconnaît la décision sage et préparée de son divin maître.

72 « Le choix de Moïse n'était pas valable. Il a compris que cela ne pouvait être fait que dans l'entière soumission à Dieu. Moïse avait déprécié ses propres qualifications lors de son appel. Et Dieu ne l'a pas seulement choisi, mais a prouvé que le choix était juste. » Spence, *The Pulpit Commentary*, 1905. p.377.

73 Origène, *Homélie sur les Nombres*, Paris, Cerf, 1951. p.432.

Josué est clairement désigné par Dieu et non par Moïse ou le peuple. Par contre, chacun a pu constater la préparation de Josué et participer à celle-ci soit en lui obéissant (le peuple), soit en l'instruisant et en le prenant comme témoin dans sa tâche (Moïse).

4.1.4. L'actualisation du principe de désignation

Si un grand homme tel que Moïse ne laisse pas à son jugement propre la désignation du chef du peuple, l'établissement de son successeur, qui donc osera, parmi ce peuple qui souvent donne sa faveur sous l'influence des vociférations ou peut-être de l'argent, qui osera, même dans les rangs des prêtres, se juger capable de se prononcer là-dessus, à moins d'une révélation obtenue à force de prières, de supplications adressées au Seigneur ?⁷⁴

Cette citation nous encourage à nous tourner vers Dieu pour demander des successeurs et non pas prendre cette décision seul, mais que la décision soit clairement celle de Dieu, reconnue par la communauté (les personnes concernées). Pour le vivre pratiquement, ne cherchons ni la popularité, ni nos envies, mais la personne préparée pour la tâche spécifique avec les qualifications que Dieu demande dans sa Parole.

Dans le Nouveau Testament, lorsqu'il est écrit⁷⁵ que Paul et Barnabas font nommer⁷⁶ des anciens, nous pourrions croire que c'est la décision personnelle des responsables de désigner qui sont les anciens. Mais c'est oublier que dans le même texte, il est parlé de la prière et du jeûne, ce qui souligne la dépendance à Dieu dans chaque acte vécu par les apôtres fondateurs. Aux anciens d'Ephèse, Paul dit explicitement que les évêques⁷⁷ sont établis par le Saint-Esprit⁷⁸.

Les principes que nous pouvons retenir sont les suivants :

- **Dieu remplit la personne désignée de son Esprit.** Pour Josué, Dieu le souligne en disant que c'est un homme en qui se trouve l'Esprit. Une marque indiquant la présence de l'Esprit dans un individu en est son fruit qui nous est décrit dans Galates 5.22 et son attachement inconditionnel à Dieu !
- **Dieu prépare⁷⁹ les personnes pour les tâches qu'il a prévues d'avance.** Il les engage à développer les qualités, les dons qu'il leur a

74 Origène, *Homélie sur les Nombres*, 1951. p.430-431.

75 Actes 14.23.

76 « Certains commentateurs insistent sur le fait que la racine du mot grec peut signifier une élection par un vote populaire [...]. *Cheirotonēō* peut effectivement signifier « voter », « élire », mais il peut aussi vouloir dire désigner, choisir ou nommer sans passer par un vote. C'est le contexte et l'usage, et non l'étymologie d'un mot qui détermine son sens. Dans ce cas, seul le sens de « désigner » convient au texte. » Alexander, Strauch, *Les Anciens qu'en dit la Bible ? - Un appel urgent à rétablir le leadership biblique dans l'Eglise*, Cap-de-la-Madeleine, Impact, 2004. p.168ss (avec étude du mot *cheirotonēō* sur trois pages).

77 Pour l'interchangeabilité du terme ancien ou évêque, voir Tite 1.5-9.

78 Actes 20.28.

79 Nous soulignons la notion d'équiper et rendre capable dans cette préparation.

donnés⁸⁰, comme il a engagé Josué à vivre diverses responsabilités et situations le préparant à accomplir la succession de Moïse. D'autre part, Moïse est aussi engagé dans la préparation de Josué. Une étude plus approfondie et essentielle quant à la préparation et à la formation des futurs responsables, devrait aller de pair avec notre réflexion⁸¹. Nous ne l'entreprenons pas ici, cela dépassant largement le cadre de notre étude du texte de Nombres 27. La seule chose que nous dirons à ce sujet, est d'encourager chacun à transmettre ses connaissances et son savoir faire comme ne lui appartenant pas, mais appartenant à Dieu qui assure la pérennité des mandats selon sa volonté. Chacun est également encouragé à vivre les responsabilités et les situations que Dieu permet dans l'objectif de le glorifier, ce qui sera le meilleur apprentissage pour tout ce que notre maître a préparé d'avance pour chacun⁸². Pour le rôle d'ancien, par exemple, le Nouveau Testament⁸³ nous donne des indications des qualités attendues de la personne désignée. Dieu prépare les personnes pour leurs mandats, l'aptitude d'une personne pour une tâche est donc un indice important à tenir compte. Car Dieu ne se contredit jamais, s'il donne des indications dans sa Parole, elles doivent correspondre à la personne désignée, sinon il est légitime de se demander si la désignation n'a pas une autre source que Dieu.

– **C'est donc Dieu qui désigne en équipant les personnes pour leur mandat, nous sommes donc conduits à l'écouter.** Pour Moïse Dieu a explicitement donné le nom de Josué, fils de Noun, qu'il a équipé. Dans d'autres situations, Dieu engage le peuple à « l'écouter » en reconnaissant son travail de préparation dans les personnes à identifier selon des critères donnés⁸⁴. Dans cette manière d'écouter, il est donc essentiel de connaître la tâche à repourvoir et les critères bibliques qui y sont liés.

Selon le sondage effectué auprès de plusieurs personnes ayant vécu une transmission, la désignation actuelle dans la soumission à Dieu, est généralement liée à une conviction générale⁸⁵ que Dieu donne et ratifie par une vocation qui est

80 Dans la même notion que Philippiens 2.12-13 où l'Esprit par Paul demande de mettre en action, en soulignant ensuite comme une promesse que c'est Dieu qui opère le vouloir et le faire selon son dessin bienveillant.

81 Par exemple avec le livre de J. Oswald, Sanders, *Le leader spirituel – Les qualités importantes pour les responsables d'églises*, Marne-la-Vallée, Farel 1994.

82 Ephésiens 2.10

83 Temps de l'Eglise dans lequel nous vivons encore aujourd'hui.

Actes 11.30 ; 14.23 ; 15 ; 20.17-38 ; 21.17-26 ; 1Thessaloniens 5.12-13 ; Philippiens 1.1 ; 1Timothée 3.1-7 ; 30.10 ; 4.14 ; 5.17-25 ; Tite 1.5-9 ; 1Pierre 5.1-5 ; Jacques 5.13-15 ; Hébreux 13.17.

Nous recommandons le livre de Strauch, *Les Anciens qu'en dit la Bible ?*, Impact, 2004. Qui aborde tous ces textes.

84 Par ex. Actes 6, au v.3 les critères sont donnés et au v.5 les personnes sont élues.

85 Après prières, dialogues, observations et mises à l'épreuve.

alors une manifestation publique de cette désignation.

4.2. Les gestes

Comme nous l'avons déjà dit, Moïse n'est pas celui qui choisit, mais il est actif dans ce choix. Tout d'abord Dieu lui demande de prendre Josué, ce qui souligne qu'il ne doit pas s'en aller et laisser à d'autres le soin de désigner un successeur. Moïse doit lui-même transmettre l'autorité qu'il a reçu et le mandat de conduire le peuple, à un homme choisi, préparé et désigné par Dieu.

Pour préparer cette transmission, Dieu lui demande d'accomplir des gestes que nous considérons maintenant, l'un après l'autre.

4.2.1. Une nomination personnelle

« Prends Josué ». Sans développer longuement, nous soulignons que ce geste est important. Moïse n'est pas appelé à se mettre devant le peuple et appeler « du haut de la chaire » celui qui deviendra son successeur. Il n'est pas suggéré de demander qui veut bien prendre ce travail. Prendre Josué, signifie aller chercher un homme précis.

Comme nous l'avons vu précédemment, Josué a été préparé par Dieu et ne vient pas de nulle part.

4.2.2. Une identification par l'imposition des mains

Dieu demande à Moïse de poser sa main sur Josué. Si Dieu demande cela avant de le placer devant le peuple (ce qui vient logiquement avant), c'est parce que l'identification est plus importante et le placement devant le peuple en découle.

L'imposition des mains est un acte d'identification⁸⁶ ou comme le définit le Nouveau Dictionnaire Biblique un acte de transmission⁸⁷. Ce geste se retrouve ailleurs dans la Parole pour accorder une bénédiction⁸⁸, et pour accorder la guérison⁸⁹. Nous nous arrêtons plutôt sur la consécration d'hommes au service de Dieu⁹⁰.

Selon les commentateurs, dans Nombres 27.18 le geste de l'imposition :

- est le transfert d'une charge de pouvoir et de prestige sur la tête du consacré⁹¹,

86 Lévitiques 1.4 : l'homme posait ses mains sur la tête de l'holocauste (mâle sans défaut) pour lui servir d'expiation. Le pécheur s'identifiait ainsi à l'animal qui payait le prix du péché, la mort, pour lui.

87 Kuen, *Nouveau dictionnaire biblique*, 2002, p.596.

88 Gn 48.14 ; Mt 19.15 ; Mc 10.16 selon *la Bible Thompson*, chaîne de références n°1842.

89 Mc 6.5 ; 7.32 ; 16.18 ; Lc 4.40 ; 13.13 ; Ac 28.8 selon *la Bible Thompson*, chaîne de références n°1843.

90 Nb 8.10 ; 27.18 ; Dt 34.9 ; Ac 6.6 ; 1Tim 4.14 ; 5.22 ; 2Tim 1.6 selon *la Bible Thompson*, chaîne de références n°1841.

91 Luis, Alonso Schökel et Guillermo, Gutiérrez, *La mission de Moïse. Méditations bibliques*, Louvain-la-Neuve, Desclée,

- est l'ordination, c'est le transfert de gouvernement de Moïse sur Josué⁹²,
- est la représentation visuelle de transfert de puissance tant que Moïse est encore en vie⁹³,
- est l'annonce publique de la désignation de Josué comme successeur⁹⁴,
- dénote une désignation solennelle à cette charge et un désir sincère que Dieu va le qualifier et le faire réussir⁹⁵,
- est mettre à part en vue d'une mission, d'une responsabilité particulière, ou conférer une autorité spéciale⁹⁶,
- indique le transfert de sa position et sa propre bénédiction sur son successeur sans aucun doute possible⁹⁷.

Nous ressortons de ces explications que, celui qui transmet son mandat doit clairement indiquer qui est son successeur, et donner sa bénédiction. La manière à l'époque de Moïse était de mettre la main sur la tête. Ne pas faire ce geste montrerait que Josué n'est pas accepté par Moïse et que celui-ci ne veut pas s'identifier à son successeur.

4.2.3. Une mise à part visible pour Dieu

L'Eternel demande de placer Josué devant deux témoins pour cette transmission⁹⁸ : le sacrificateur Eléazar et le peuple (toute la communauté).

Pourquoi devant le sacrificateur Eléazar ?

Bien que rempli de l'Esprit, et ayant reçu l'honneur, le successeur ne doit rien faire sans demander conseil à Dieu, et ne pas se fier à sa propre compréhension. Cela souligne la réalité du gouvernement divin !⁹⁹ Eléazar est le représentant du système sacrificiel qui est le seul moyen d'entrer en contact avec Dieu, il est le médiateur entre Dieu et les hommes.

Dieu demande également à Moïse de placer Josué devant le peuple. Il est mis devant Eléazar et les membres du peuple afin qu'ils sachent que Josué est désigné par Dieu, qu'ils aient confiance en lui et qu'ils consentent à cette désignation.¹⁰⁰

Josué est placé devant le peuple non pas pour une votation populaire, mais

1992. p.140.

92 Matthew, Henry, *A Commentary on the Holy Bible with Practical Remarks and Observations*, Vol I. London, Marshall Brothers, s.d. p.406.

Dans des termes semblables Gill, *An exposition of the old testament*, 1852. p.673.

93 Gaebelein, *The Expositor's Bible Commentary with The New International Version of The Holy Bible*, 1990. p.946.

94 Wenham, *Numbers an Introduction and Commentary*, 1981. p.194.

95 Henry, *A Commentary on the Holy Bible with Practical Remarks and Observations*, s.d. p.406.

96 Strauch, *Les Anciens qu'en dit la Bible ?*, 2004. p.399.

97 Harrison, *Numbers – The Wycliffe Exegetical Commentary*, 1990. p.s.p.

98 Un peu à la façon de deux témoins lors de l'engagement du mariage.

99 Henry, *A Commentary on the Holy Bible with Practical Remarks and Observations*, s.d. p.407.

100 Henry, *A Commentary on the Holy Bible with Practical Remarks and Observations*, s.d. p.406.

pour une nomination divine. Le peuple doit lui être soumis, mais Josué ne peut traiter son peuple en esclave. Le peuple doit être témoin de la charge que Josué reçoit (et donc entendre les modalités de cette charge).¹⁰¹

« Ainsi, la communauté entière participe [comme témoin], donnant une validité juridique à une cérémonie où a lieu le rite de l'imposition des mains, pour transférer une charge de pouvoir et de prestige sur la tête du consacré. »¹⁰²

Si l'Eternel demande à Moïse de placer Josué devant Eléazar et le peuple, c'est pour que sa nomination soit connue de tous et attestée. Rien n'est fait en cachette, et comme Josué sera le conducteur du peuple, il importe que le peuple sache qui est son berger.

4.2.4. Une transparence dans la transmission

L'Eternel demande à Moïse de donner des ordres sous les yeux des Israélites.

Des ordres lui sont donnés afin que tous (Josué inclu) comprennent que même s'il a la charge suprême, il y a quelqu'un au-dessus de lui. Et qu'ainsi les membres du peuple prennent conscience de la charge que Josué porte, afin qu'ils soient plus engagés à l'assister et l'encourager.¹⁰³

Que veut dire donner des ordres selon la Bible ?

L'expression « donner des ordres » se trouve souvent dans la Bible¹⁰⁴. Dans le livre des Nombres¹⁰⁵, elle peut être apparentée à « donner des instructions » et dans la plupart des cas, c'est l'Eternel qui les donne.

Donner des ordres dans ce cas veut donc dire transmettre les consignes de Dieu liées au poste à repourvoir.

Quels sont les consignes que Moïse donne à Josué ?

L'ordre de conduire le peuple dans la crainte et l'obéissance à Dieu, d'être courageux et d'aller devant le peuple dans le pays promis, l'assurant de la présence et de l'aide divine et qu'ainsi il ne craigne plus aucun ennemi. Ces ordres sont confirmés par Dieu en Deut 31.23.¹⁰⁶

Il est intéressant de noter que d'après les textes de Deutéronome, Moïse et Dieu donnent les mêmes ordres à Josué, Deutéronome 31.7-8 est similaire à Deutéronomet 31.23. Dieu ne dit pas une fois une chose et ensuite le contraire, il est constant.

101 Spence, *The Pulpit Commentary*, 1905. p.373.

102 Alonso Schökel, *La mission de Moïse. Méditations bibliques*, 1992. p.140.

103 Henry, *A Commentary on the Holy Bible with Practical Remarks and Observations*, s.d. p.406.

104 494 fois selon recherche du terme *tsâvân* (H6680) selon le programme informatique e-sword.

105 48 mention de ce terme *tsâvân* (H6680) selon le programme informatique e-sword.

106 Gill, *An Exposition of the Old Testament*, 1852. p.673.

D'autre part, tout au long de la formation de Josué, Moïse lui donne des ordres¹⁰⁷. Si les ordres sont maintenant donnés devant le peuple, c'est afin que tout le peuple soit au courant du but à atteindre et des promesses de Dieu. En Josué 1.1-9 Dieu rappelle à son serviteur le souvenir de sa nomination et ce qu'il attend de lui.

Ne pas donner d'ordres devant le peuple reviendrait à cacher les promesses de Dieu et ne pas définir clairement, aux oreilles de tous, le rôle du successeur.

4.2.5. Une participation initiatrice

L'Eternel ordonne à Moïse de rendre Josué participant. Bien des commentateurs s'arrêtent sur l'objet de la participation. Le terme hébreu *hôd*¹⁰⁸ peut signifier : splendeur, majesté (de Dieu), vigueur, beauté, royal¹⁰⁹. Dans notre étude nous ne nous arrêtons pas à cet élément, mais uniquement sur la notion de *rendre participant*, qui nous semble essentielle.

Rendre Josué participant ne signifie pas que Moïse lui transmet l'Esprit, c'est le travail de Dieu (Nb 11.17, 25). Mais Moïse fait participer Josué à l'honneur du gouvernement civil, il ne l'utilise plus comme serviteur, mais comme partenaire, comme collègue, il lui donne une part d'autorité, et une part d'exercice de celle-ci. Non seulement pour l'introduire dans le gouvernement, mais aussi de le rendre respectable aux yeux du peuple. Afin que toute la congrégation d'Israël lui soit obéissante, en tant que législateur et gouverneur accroché à sa parole et obéissant à ses commandements.¹¹⁰

La cérémonie retenue ici inaugure une corégance, et cette période de transition se terminera par la mort de Moïse au Mont Nebo.¹¹¹ C'est alors que le témoin sera réellement transmis. Moïse, par la préparation de transmission que nous étudions, est appelé à préparer ce moment-là.

Nous voyons en Deutéronome 32.44 une application pratique de la participation de Josué à la dignité de Moïse, lorsque ceux-ci enseignent ensemble, au peuple, le cantique que Dieu a donné.

Moïse est appelé à prendre Josué, pour un temps de formation spécifique en vue de son mandat. Josué doit l'accompagner et en quelque sorte prendre sa place petit à petit. Le changement entre Moïse et Josué, même s'il est douloureux suite à la mort d'un homme unique et remarquable, n'est pas abrupte. Dieu n'a pas seulement préparé Josué, mais il a aussi préparé le peuple par la participation de

107 Par ex. Nombres 32.28ss.

108 v.20, traduit par « dignité » dans la Colombe

109 Selon Bible Online n°Strong 01935.

110 Gill, *An Exposition of the Old Testament*, 1852. p.673.

111 Wenham, *Numbers an Introduction and Commentary*, 1981. p.195.

Josué à la dignité de Moïse. Nous pouvons dire alors que rendre Josué participant prépare le peuple à accepter l'autorité du successeur lors de la transmission du témoin définitive.

4.2.6. L'actualisation des gestes

Comme nous avons pu le constater, dans la brève étude des différents gestes demandés par Dieu à Moïse, l'essentiel ne se trouve pas dans la façon de le faire, mais dans la signification des gestes.

En lien avec la signification de ces gestes, penchons-nous maintenant sur l'application actuelle, par des pistes de réflexion et des exemples vécus¹¹².

On ne trouve nulle part dans le Nouveau Testament d'instructions formelles concernant la collation des charges, ni d'enseignement sur ce sujet, et la pratique dont témoignent les récits du livre des Actes et deux mentions dans les épîtres pastorales se révèle si diverse, qu'on en peut difficilement tirer une doctrine claire et cohérente.¹¹³

C'est donc à l'aide du texte étudié dans Nombres et des éléments éparses que l'on trouve dans le Nouveau Testament, que nous allons exposer quels principes utiles à reconnaître dans ces gestes.

Choisir un candidat, ou la nomination personnelle

Cette notion de désigner quelqu'un de précis nous semble fondamentale. Bien souvent lorsqu'il faut repourvoir à une responsabilité, il est lancé à la foule « qui veut faire ça » ? Cette manière de faire comporte un risque : que les personnes qui répondent présent ne soient pas appropriées. Cela montre aussi que l'on cherche à remettre une responsabilité et non pas à mettre un responsable en place.

Choisir une personne précise requiert la dépendance à Dieu, la recherche de conseils, la demande au successeur potentiel sans avoir peur de sa réponse. Dieu, pour nous faire découvrir la personne qu'il a préparée, utilise différents moyens qu'il nous met à coeur. Le tout est de le faire non pas pour se débarrasser d'une responsabilité, mais pour transmettre un mandat que Dieu désire continuer. Il s'agit de s'investir dans la confiance que Dieu a préparé l'individu qui trouvera la faveur des personnes concernées (du peuple) et qui sera d'accord d'entrer dans cette démarche.

Le geste d'identification

L'imposition des mains comme nous l'avons vue est l'indication claire d'une

112 Ces exemples sont tirés d'un questionnaire envoyé à une dizaine de personnes ayant vécu une transmission de responsabilité.

113 Henri, D'Espine, *Les anciens, conducteurs de l'Eglise*, Neuchâtel, Delachaux&Niestlé, 1944. p.26-27.

désignation et d'une bénédiction.

Voici les références d'imposition des mains dans le Nouveau Testament concernant la mise en place pour une fonction :

- Actes 6.6 : lors de la présentation des sept aux apôtres, ceux-ci leur imposent les mains pour indiquer clairement leur désignation.
- Actes 13.3 : lors de la mise à part de Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle Dieu les appelait, l'imposition des mains officialise cet appel, c'est une indication claire de la désignation des deux hommes.
- 1Tim 4.14 : le collège des anciens a imposé les mains à Timothée qui a reçu un don. Cette imposition des mains est aussi une indication claire que Timothée doit enseigner selon le don reçu.
- 1Tim 5.22 : avertissement de ne pas imposer les mains avec précipitation. De ne pas hâter une désignation sans être certain qu'elle vient du Seigneur, sinon cela équivaut à se rendre complice du péché d'autrui.

Ayant maintenant les exemples néo-testamentaires et la signification de l'imposition des mains dans le contexte d'une remise de fonction, nous pouvons arriver à une réflexion pour l'application actuelle.

Indiquer de façon claire, par un geste, la personne désignée pour une tâche semble logique et évite des ambiguïtés. Le geste lui-même par contre sera déterminé par la responsabilité elle-même.

Le Nouveau Testament parle d'imposition des mains en vue d'une responsabilité uniquement en vue d'un ministère. Ce geste n'a pas de vertu en soi, mais il est un symbole profond de conviction que la désignation vient de Dieu¹¹⁴. Il est donc généralement réalisé lors de la consécration d'un ancien, d'un diacre, d'un missionnaire ou d'un pasteur.

Henry Mottu, dans son développement sur l'imposition des mains dit ceci : « l'ordination, avec le geste de l'imposition des mains qui la concrétise symboliquement, est un *acte prophétique*, qui confère réellement une identité que l'on n'avait pas avant. »¹¹⁵ Cette identité est en fait la fonction à laquelle la personne est assignée.

Pour d'autres responsabilités, le signe sera adapté, avec le même but : indiquer clairement la personne concernée. Le signe pourra être une poignée de

114 C'est bien pour cette raison que dans 1Tim 5.22, Paul averti Timothée de ne pas faire ce geste de désignation claire de façon précipitée.

115 Henry, Mottu, *Le geste prophétique. Pour une pratique protestante des sacrements*, Genève, Labor & Fides, 1998. p.216.

main, faire lever la personne, présenter la personne devant les autres, parler de cette personne, ... ce qui est important, c'est que tout le monde comprenne de qui il s'agit et qu'il soit clair pour tous que celui qui avait la charge la transmet dans de bons termes.

La visibilité devant la communauté

Devant qui devons-nous placer les futurs responsables ? Devant Jésus-Christ, le chef de l'Eglise¹¹⁶ et devant la communauté. Le successeur est placé devant Jésus-Christ, par une prière de consécration exprimé par des personnes en fonction.

Mettre le remplaçant devant tous va renforcer son appel et sa conviction. Lors de découragements, il pourra alors se rappeler ce temps d'engagement devant Christ et devant les témoins. Il se rappellera que c'est Dieu qui appelle, et qu'il équipe ceux qu'il appelle.

Placer le suppléant devant la communauté la fait participer et adhérer au choix de Dieu qui a mis cet homme à part pour la guider. Le peuple est engagé à prier pour cette personne et à la soutenir dans sa fonction. Et si c'est une fonction d'autorité, de se soumettre¹¹⁷.

La transmission transparente des instructions

Comme nous l'avons maintenant compris, donner des ordres signifie transmettre les consignes liées à la fonction prise.

Dans le Nouveau Testament, nous avons trois épîtres pastorales, 1 et 2 Timothée et Tite qui sont un exemple d'instructions données. D'ailleurs nous pourrions faire une étude comparative entre la transmission de Paul et Timothée avec celle de Moïse et Josué¹¹⁸. Ailleurs, un autre texte de l'apôtre Paul est en lien avec notre sujet, Actes 20.17-38, lorsqu'il fait venir les anciens d'Ephèse pour leur donner ses dernières instructions. Bien entendu, les Evangiles sont également remplis de consignes que Jésus a données à ses disciples.

Comment vivre cette transmission pratiquement aujourd'hui ? Selon la tâche transmise, les consignes seront données par oral ou par écrit. Souvent, un cahier des charges est établi lorsque la transmission est faite sérieusement. Dans l'exemple de Moïse et Josué, nous pourrions dire dans notre langage moderne que Dieu demandait à Moïse de donner le cahier des charges à Josué.

Le cahier des charges est un élément visible, mais plus profond que cela, il y

116 Et de toute oeuvre chrétienne !

117 Chua Wee, Hian, *The Making of a Leader – a Guidebook for Present & Future Leaders*, Downers Grove, Inter-Varsity Press, 1987. p.69-70.

118 Voir en annexe une comparaison en guise de lancement de réflexion.

a la vision¹¹⁹ à partager, le moteur, le but de la mission.

La transmission progressive de la responsabilité

Comment préparer les personnes touchées par le changement de responsable ? Comment impliquer la personne devant prendre une charge avant le passage de témoin définitif ?

Actuellement, bien souvent le témoin est transmis avant que le successeur ait exercé sa fonction. Il n'a alors pas de repères et doit tout apprendre, ayant déjà toutes les responsabilités.

Heureusement, quelques passages de témoins se passent encore avec un temps commun. Comme par exemple, le changement de pasteur dans une Eglise où le processus a pris plus de trois ans. Le nouveau pasteur étant d'abord à 50% assistant du pasteur sortant, puis assistant à 100% pour ensuite prendre la relève.

Autre exemple, dans une mission où le directeur sortant nous dit « Mon successeur est proche de nous depuis sa jeunesse et a pu prendre de plus en plus de responsabilités ».

C'est le principe de « rendre participant » que nous voulons retenir, et cette notion du partage de leadership¹²⁰ sera à adapter selon le poste à repourvoir.

4.3. Continuité et différences

Il nous semble encore important de commenter succinctement le verset 21 du texte qui est à l'étude.

(21) Il se tiendra devant le sacrificateur Éléazar, qui consultera pour lui le jugement de l'ourim devant l'Éternel ; et lui-même, ainsi que tous les Israélites avec lui, et toute la communauté, sortiront sur l'ordre d'Éléazar et rentreront sur son ordre.

Ce passage nous enseigne une différence fondamentale entre Moïse et Josué, et prépare la suite après Josué.

« Josué sera sous la dépendance du sacerdoce. Moïse ne l'a jamais été. Il était en contact direct avec Yahvé sans aucune médiation. Moïse est le prophète par excellence, il est aussi le chef et pasteur par excellence »¹²¹

Alors que la volonté de Dieu est donnée directement à travers Moïse en tant que médiateur prophétique, les générations suivantes doivent se tourner vers les prêtres, les enseignants ayant autorité pour la loi (Lv 10.10-11).

119 Don, Loose, *L'administration de l'Eglise selon le modèle biblique*, Reims, dist. Librairie La Colombe, 1988. p.39.

120 Comme le souligne aussi Ted W., Engstrom, *The Making of a Christian Leader*, Grand Rapids, Zondervan, 1976. p.63.

121 Vogels, *Moïse aux multiples visages*, 1997. p.269.

Pour les questions de conduite politique ou militaire non couverte par la loi, le prêtre utilise l'Urim et le Thummim en tant qu'oracles.¹²²

Cette différence prépare l'après Josué dans le sens que la référence pour tout litige n'est plus Josué, comme l'a été Moïse, mais le souverain sacrificateur. D'autre part, la référence à Eléazar limite le mandat de Josué à exécuter la conquête et non pas à révéler la loi, celle-ci étant maintenant donnée. Cela ne lui enlève pas la responsabilité d'enseigner le peuple, d'en prendre soin, tout en le dirigeant vers le but de son mandat : la conquête le pays promis. Les personnes responsables après la conquête sont déjà désignées, ce sont les anciens.

De façon similaire dans l'Eglise, la loi a été donnée, nous avons la Parole de Dieu de manière complète. L'Eglise ne doit plus passer par des « Moïses » pour s'approcher de Dieu. Nous avons un souverain sacrificateur, notre médiateur Jésus-Christ, qui est également le chef de l'Eglise. Les responsables fonctionnent en tant qu'anciens. Des personnes qui sont chargées de faire paître le troupeau du divin berger. Nous ne sommes ni Moïse, ni Josué. En revanche, les principes qui se dégagent de cette transmission nous sont encore utiles aujourd'hui.

Pour mieux saisir la continuité et les différences, nous vous proposons dans les deux points suivants de comparer Moïse et Josué.

4.3.1. Les ressemblances

Nous commencerons par souligner les ressemblances pour ensuite parler des différences entre les deux hommes. Soulignons que la relation entre les deux hommes a toujours été bonne, et même si leurs avis divergeaient (Ex 32.17-18 ; Nb 11.28-29), nous n'avons aucune trace d'un conflit entre Moïse et Josué.

Les points rapprochant les deux hommes :

1. Les deux personnes annoncent le Christ, chacun à sa manière.
2. Moïse et Josué sont choisis par Dieu pour son mandat.
3. Les deux hommes sont préparés à l'avance par Dieu avant leur désignation publique. Moïse pendant 40 ans auprès du Pharaon (Act 7.22-23) et 40 ans (Act 7.30) comme berger. Josué 40 ans comme assistant de Moïse. Dans les deux cas Dieu ne les désigne publiquement qu'après les avoir préparés !
4. Moïse est rejeté par le peuple à sa première tentative pour libérer son peuple 40 ans avant la sortie d'Egypte et c'est lui que Dieu choisit comme chef et libérateur (Act 7.35). Josué est rejeté par le peuple la première fois

¹²² Wenham, *Numbers an Introduction and Commentary*, 1981. p.195.

qu'il voulu motiver le peuple à entrer dans le pays promis et c'est lui que Dieu choisit comme conducteur pour faire entrer le peuple dans le pays de la promesse.

5. Au début de leur mandat les deux hommes traversent des eaux (Ex 13-14 ; Jos 3-4) et le peuple est ainsi convaincu que leur mandat vient de Dieu (Ex 14.13-31 ; Jos 4.14).

6. Les deux hommes sont appelés à se tenir à la tête du peuple. Entrer et sortir est une expression qui est assignée aux deux hommes (Dt 31.2 ; Jos 14.11), tout comme à Christ plus tard (Jn 10.9).

7. Nous trouvons la circoncision au début des deux mandats. Josué au début de son mandat circoncite le peuple (Jos 5.2-5). La femme de Moïse est obligée de circoncire son fils, car Dieu attaque Moïse (Ex 4.24-26).

4.3.2. Les contrastes

Bien que nous trouvions des éléments communs, Josué n'est pas Moïse et les contrastes sont nombreux et évidents. Cela nous enseigne dans la transmission de témoins que le successeur n'est pas un clone du précédent, mais une personne particulière, préparée pour la suite du mandat.

1. La venue au monde de Moïse nous est décrite, alors que nous n'avons aucun élément concernant Josué, mis à part le nom de son père. Moïse est sauvé miraculeusement lors de sa naissance alors que l'ennemi voulait le tuer.

2. Moïse objecte lorsque Dieu l'envoie vers le Pharaon faire sortir son peuple d'Egypte (Ex 3.10). Moïse parle de son incapacité (Ex 3.11), son ignorance de Dieu (Ex 3.13), sa crainte d'être repoussé (comme il l'a déjà été Ex 2.14) (Ex4.1), son manque l'éloquence (Ex 4.10) et refuse de s'engager (Ex 4.13). Josué ne montre aucune objection lorsque Dieu le désigne.

3. Moïse n'a pas à combattre les ennemis, lors de la sortie d'Egypte. C'est Dieu qui noie l'armée de pharaon dans la mer. Lors du combat contre les Amalécites, c'est Josué qui a combattu avec le peuple, alors que Moïse, accompagné de Aaron et Hour, est au sommet d'une colline élevant les mains vers Dieu (Ex 17.8-16). Josué est toujours avec le peuple dans le combat.

4. Moïse intercède pour son peuple jusqu'à demander que son nom soit

enlevé du livre de vie en faveur du peuple (Ex 32.32). Il ne nous est pas rapporté de tels propos concernant Josué.

5. Moïse parle à l'Eternel sans intermédiaire comme à un ami (Ex 33.11). Josué doit passer par le sacrificateur pour consulter l'Eternel (Nb 27.21).

6. Moïse a reçu les tables de la loi. Josué doit montrer l'exemple du respect de ces lois.

7. Moïse a fait sortir le peuple d'Egypte, Josué le fait entrer en Canaan.

8. La peau du visage de Moïse rayonne (Ex 34.29).

9. Moïse fait un serpent d'airain (Nb 21.9).

10. Moïse à un moment donné demande la mort à Dieu face à l'opposition du peuple et à la colère de Dieu (Nb 11.10-15). Il ne nous est pas rapporté de tels propos de Josué.

11. Moïse choisit de ne pas rester Egyptien pour s'identifier à son peuple d'Israël (Héb 11.24-27). Josué, n'étant pas formé dans un autre peuple qu'Israël, n'a pas à faire ce choix. Ce dernier en fait d'autres, et le plus grand est certainement celui de choisir de faire confiance à l'Eternel, lors du rapport des douze espions (Nb 14.6-9).

12. Moïse choisit douze espions selon l'ordre de Dieu pour explorer le pays (Nb 13.1-16). Josué envoie secrètement deux espions pour visiter Jéricho (Jos 2.1).

13. Moïse a un successeur personnel, alors que Josué n'en a pas.

14. Moïse est enseveli par Dieu (Dt 34.6), Josué par le peuple (Jos 24.30).

15. Moïse apparaît lors de la transfiguration (Mt 17.3 ; Mc 9.4), alors que Josué n'est pas présent.

16. Moïse est maintes fois mentionné (plus de 60 fois) dans le Nouveau Testament, alors que Josué ne l'est jamais. La mention implicite de Josué est la racine commune de son nom avec le nom de Jésus. Dans le reste du Nouveau Testament nous avons deux mentions de Josué (Act 7.45 ; Heb 4.8) alors que nous trouvons encore celle de Moïse une vingtaine de fois.

Ces ressemblances et ces contrastes manifestent la complexité et la richesse du rapport entre le successeur et son prédécesseur. La continuité et les différences sont donc liés aux mandats, aux personnes choisies et à la période de l'histoire, selon la volonté de Dieu.

5. Mise en pratique (v.22-23)

(22) Moïse agit comme l'Éternel le lui avait ordonné. Il prit Josué et le plaça devant le sacrificateur Éléazar et devant toute la communauté.

(23) Il posa ses mains sur lui et lui donna des ordres, comme l'Éternel l'avait dit par l'intermédiaire de Moïse.

Moïse agit comme l'Eternel le lui avait ordonné ! Chaque élément demandé par Dieu se retrouve, et s'il n'est pas mentionné que Moïse rende Josué participant, toute la démarche le démontre.

John Gill cite Jarchi, un commentateur juif qui aime les détails, disant ceci :

Moïse a fait plus que ce que Dieu a demandé, puisqu'il a imposé les deux mains alors que Dieu n'avait demandé qu'une main. Cela prouve que Moïse n'est pas un imposteur et ne cherche pas à tirer la couverture de son côté, ou du côté de sa famille, ou de sa tribu. Le pouvoir est transmis à son serviteur, un Ephraïmite et non pas à son fils comme ce fut le cas pour Aaron à propos du sacerdoce.¹²³

Agir comme l'Eternel le demande, cette phrase devrait être notre devise. Pour cela, il est nécessaire de connaître ce que Dieu demande !

Moïse, dans les versets 22-23 nous donne un aperçu de son obéissance, mais son action envers Josué ne s'arrête pas là. A partir de maintenant, Josué participe avec lui à la conduite du peuple.

Quel exemple de consécration et de renoncement ! Ce qui importait pour Moïse ce n'était pas sa position, ni celle de Josué, mais son obéissance à Dieu.

Josué a-t-il suivi l'exemple de Moïse ? Oui. En Josué 24, nous voyons qu'il place le peuple face à ses responsabilités devant Dieu. Il lui rappelle l'oeuvre de Dieu et lui donne des ordres.

A la mort de Josué, ce sont les anciens qui ont la responsabilité du peuple, et nous voyons que tant qu'ils sont en vie, Israël sert l'Eternel (Jos 24.31 ; Jg 2.7). Mais curieusement la génération suivante fait ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, car il ne connaissent pas l'Eternel (Jg 2.10-11).

Les anciens ont-ils pratiqué la transmission de témoin dans le même esprit que Moïse avec Josué¹²⁴ ? L'auteur des Juges en parlant d'« une génération qui ne connaît pas l'Eternel »¹²⁵ ne nous indique en tous les cas aucun fruit !

Et nous aujourd'hui, cherchons-nous à transmettre le témoin ? Quel témoin

¹²³ Gill, *An Exposition of the Old Testament*, 1852. p.674.

¹²⁴ N'ayant pas d'instruction quand à la succession des anciens, cela nous suggère que l'exemple de Moïse avec Josué était suffisant pour poser les bases de la transmission de responsabilité pour le peuple de Dieu. D'ailleurs David par exemple, va suivre cette démarche avec Salomon. Dieu a choisi Salomon, David l'a fait chercher, Il l'a fait oindre par le sacrificateur devant le peuple, il lui a donné des ordres, et l'a placé sur son trône pour signifier sa royauté.

¹²⁵ Juges 2.10.

cherchons-nous à transmettre ? Comme Moïse, dépendants de Dieu, cherchons à transmettre une vie de foi, altruiste et totalement tournée vers Dieu. Agir comme l'Eternel le demande nous garantit une transmission judicieuse. La demande de l'Eternel se base sur une attitude qui est traduite par des actes en lien avec la situation dans laquelle nous nous trouvons.

6. Conclusion

Comme nous le mentionnons lors de l'introduction, ce texte de Nombres 27.15-23 ne nous donne pas un éclairage total concernant la transmission de témoin.

L'exemple de la succession de Moïse à Josué a des limites dans l'application actuelle. Car il faut bien noter qu'après Josué, il n'y a pas de successeur personnel, et cela non par erreur de Josué, mais par obéissance à l'Eternel. Josué établit des anciens sur chaque ville¹²⁶. Il ne nous est rien dit de la manière de transmettre le témoin de ces anciens. Les principes abordés dans le texte de Nombres 27, présentant la préparation de la transmission de témoin, peuvent par contre s'appliquer à la situation des anciens.

Nous pouvons retirer des éléments essentiels dans ce processus. Les voici :

1. La demande d'un successeur se fait à Dieu, car tout ce que nous faisons, nous le faisons pour lui et sous son autorité. Nous ne cherchons donc pas à mettre en avant une personne qui nous plaît, mais nous demandons à Dieu de nous montrer quelle est la personne qu'il a préparée.
2. La transmission doit se faire de manière claire, afin que toutes les personnes concernées reçoivent les mêmes instructions et la même direction.
3. Comme Josué, nous sommes dépendants d'un intermédiaire entre Dieu et nous, Jésus-Christ qui est notre souverain sacrificateur.
4. Celui qui laisse la place au successeur ne doit rien négliger de ce que Dieu a ordonné. Il doit agir « comme l'Eternel l'a ordonné »¹²⁷.

Nous pouvons conclure, que la forme de la transmission est définie par le contexte, mais l'esprit demeure. Chaque situation nous pousse donc à nous tourner vers Dieu pour discerner la manière de faire pour quatre composantes qui font partie de chaque transmission :

¹²⁶ Selon les ordonnances que Dieu a donné par son serviteur Moïse en Dt 16.18.

¹²⁷ cf. exemple de Moïse en Nb 27.22.

- présenter le transfert de façon visible pour tous
- donner l'autorité, la crédibilité
- définir clairement le rôle
- montrer la dépendance de Christ

Dans notre travail, nous voyons quelques exemples d'applications à titre d'illustrations.

Nous sommes bien conscients que ce travail ne couvre pas toute la problématique de la transmission, mais croyons que les éléments relevés dans le texte étudié apportent leur contribution à cette réflexion si importante.

Que Dieu dans sa miséricorde nous fasse la grâce de ne négliger aucun élément utile à la transmission des responsabilités qu'Il nous a confiées.

A Dieu seul soit la gloire.

7. Annexes

Inévitablement lorsque nous parlons de la paire Moïse/Josué, deux autres paires nous viennent à l'Esprit : Elie/Elisée et Jean-Baptiste/Jésus-Christ. Il serait donc passionnant de faire une comparaison de ces paires, de relever les similitudes et les différences. Cela dépassant largement le cadre de ce travail, nous ne le ferons pas ici. Mais, par exemple, pour une comparaison entre Elie et Moïse, nous vous renvoyons au livre de Daniel Arnold : Arnold, Daniel, *Elie entre le jugement et la grâce*, St-légier, Emmaüs, 2001. p.39-42.

Pour tenir compte du développement de la révélation, nous proposons, dans ces annexes, une comparaison succincte de la paire Moïse-Josué (AT) avec la paire Paul-Timothée (NT). Cette comparaison nous semble pertinente pour une réflexion sur les limites de la transmission et de la signification de la succession.

Pour une actualisation, nous proposons un modèle d'ordination pour un service chrétien basé sur le texte de Nombres 27.15-23, de William Jones.

En dernier lieu, nous présentons un questionnaire utilisé dans le cadre de ce travail.

7.1. Parallèles Moïse-Josué / Paul-Timothée

Nous pouvons tirer bien des parallèles entre Moïse-Josué et Paul-Timothée. Cette comparaison permet de ramener la notion de la succession à un exemple du Nouveau Testament. Un élément marquant, qui se retrouve dans les deux successions, est qu'il n'est pas parlé de la succession du second. Voici quelques points communs entre les personnes mis en parallèle en guise de lancement dans cette réflexion :

Moïse et Paul

1. Moïse, comme Paul, pose les bases théologiques par écrit.
2. Moïse, comme Paul, désigne des anciens en plus du successeur.
3. La formation de Moïse est longue et nous la connaissons, comme celle de Paul. Ils passent tous les deux par le camp ennemi pour se former.
4. Moïse et Paul sont au début d'une alliance et apportent beaucoup de bouleversements.
5. Moïse, comme Paul, ne vit pas pour lui-même, mais pour le Seigneur. Les deux demandent à Dieu d'être effacés du livre si cela peut sauver leur peuple.

Josué et Timothée

1. Josué, comme Timothée, n'a pas le même mandat que son prédécesseur, mais en est pourtant la continuité.
2. Après Josué, comme après Timothée, nous n'entendons plus parler de successeur direct. Dans les deux cas il est question des anciens.
3. Josué et Timothée sont enseignés par leur prédécesseur.
4. Josué, lorsqu'il commence à accompagner Moïse, est jeune, tout comme Timothée avec Paul.

7.2. Modèle d'ordination dans le service chrétien

William Jones se base sur le texte de Nombres 27.15-23 pour décrire un modèle d'ordination dans le service chrétien¹²⁸. Le voici en résumé :

I. La personne ordonnée doit être choisie par Dieu pour son travail

Moïse adresse sa demande à Dieu (v.17)

Comme chef (tête) de l'Eglise, Christ est profondément concerné dans la sélection et la nomination des ministres.

Ici comme dans le Nouveau Testament, ils sont nommés bergers.

L'appel divin et la qualification divine sont invariablement associés.

II. L'ordination concerne le travail le plus important

Josué a été nommé pour diriger tous les Israélites (W. Jones semble dire ici que le pendant actuel est le pasteur).

III. L'ordination doit être conduite par des hommes éprouvés

Josué a été ordonné par Moïse seul. Dans l'ordination de Timothée, Paul était assisté des anciens de l'Eglise (1Tim. 4.14). Le cas était différent, Josué devait être chef, magistrat ; alors que Timothée a été ordonné pour exercer un ministère purement spirituel.

Dans les deux cas ceux qui ont ordonné étaient des hommes éprouvés, des hommes d'expériences, de bonne réputation, saints et honorés.

IV. L'ordination devrait être accompagnée par l'imposition des mains

Pour Josué, ce geste est signe de transfert de gouvernement et de la présence de l'Esprit Saint sur lui (Deut 34.9).

C'est une forme naturelle pour l'expression de la bénédiction (Ge 48.14 ; Mt 19.13, 15 ; Act 6.6 ; 8.17 ; 9.17 ; 1Tim 4.14 ; 5.22 ; 2Tim 1.6).

V. L'ordination doit inclure un ordre à la personne ordonnée

Les obligations et les responsabilités devraient être exposées à ceux qui sont mis de côté pour celles-ci. L'expérience de personnes approuvées devrait être mise à disposition de la personne ordonnée, encore inexpérimentée. Que de conseils et paroles inspirées Moïse a-t-il dû donner à Josué dans ses ordres ! Notions de transmission d'expérience, d'avertissement, d'encouragement.

VI. L'ordination doit être faite en présence du peuple

Le ministre chrétien doit être ordonné en présence de sa congrégation, car le mandat demande des obligations mutuelles.

¹²⁸ Jones, *Homiletical Commentary on the Book of Numbers*, 1892. p.513-515.

VII. L'ordination devrait porter honneur à la personne ordonnée

C'est un honneur d'être ambassadeur du Christ. Les personnes expérimentées et reconnues posant leurs mains, montrent ainsi leur accord avec cette prise en charge, et la confiance donnée à la personne ordonnée. Ainsi ils mettent leur honneur sur elle, et c'est sur cet honneur qu'elle est ordonnée. C'est pourquoi il est important d'avoir des personnes respectables pour ordonner quelqu'un.

VIII. Cette personne ainsi choisie par Dieu devrait spécialement chercher la direction auprès de lui, et en la cherchant il va l'obtenir

Chaque homme appelé au service de Dieu doit rechercher et obtenir de l'aide pour sa responsabilité. Cette recherche doit être :

- un avertissement contre l'autosuffisance (2Cor 3.5-6), car qui est suffisant pour une tâche de direction ?
- une source d'encouragement et de force, car il a accès aux ressources infinie du Dieu tout-puissant.

7.3. Questionnaire

Une lettre explicative accompagnée d'un questionnaire a été envoyée à 13 personnes ayant vécu des transmissions dans le cadre pastorale, de la direction de mission, de responsable jeunesse, etc.

Les réponses à ce questionnaire sont utiles pour vérifier les applications proposés, parfois les illustrer et pour donner quelques exemples concrets lors de la présentation du travail.

Voici le questionnaire envoyé :

Questionnaire lié au travail de dissertation (diplôme) « Passer le témoin selon Nombres 27.15-23 ».

Voici un petit questionnaire qui sera utile pour la réflexion et quelques applications actuelles pour le devoir. Le but est de se remémorer une succession que vous avez vécue, soit en tant que successeur ou comme remettant une succession. De cette expérience, voir quels sont les liens avec le texte de Nb 27.15-23.

1. Merci de préciser à quelle succession vécue vous vous référer pour répondre aux questions ci-dessous.
2. Avez-vous spécifiquement étudié, lu ou abordé le texte de Nombres 27.15-23 dans ce contexte ?
3. Comment la demande du successeur s'est-elle effectuée ? (par des temps de prières, des recherches, des annonces, ...?). Comment avez-vous vécu cette demande ?
4. Quelle était l'attitude de la personne qui remettait la succession ?
5. Comment le successeur a-t-il été désigné ? (votation, décision arbitraire, conviction, ... ?). Comment avez-vous vécu cette désignation ?
6. Comment le successeur a-t-il été établi ? (imposition des mains, devant toute l'assemblée, donner des instructions, rendre participant, ... ?). Comment avez-vous vécu cet établissement (mise en place) ?
7. Avez-vous des remarques ou observations utiles pour ce travail en lien avec le texte de Nombres 27.15-23 ?

Merci pour le temps que vous pourrez prendre pour ces quelques questions. Que le Seigneur vous encourage et vous bénisse.

8. Bibliographie

- _____, *Bible d'étude, Version Semeur 2000*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2001.
- _____, *La Bible Thompson avec chaîne de références*, Miami, Vida, 1997.
- _____, *Nouvelle Bible Segond, édition d'Etude*, Villiers-le-Bel, Alliance Biblique Universelle, 2002.
- Alonso Schökel, Luis et Gutiérrez, Guillermo, *La mission de Moïse, Méditations bibliques*, Louvain-la-Neuve, Desclée, 1992.
- Archer, Gleason L., *Introduction à l'Ancien Testament*, St-Légier, Emmaüs, 1978.
- Ashley, Timothy R., *The Book of Numbers*, Grand Rapids, William B. Eerdmans, 1993.
- Coates, C.A., *Une esquisse du livre des Nombres*, Valence, P. Cheyssière, 1982.
- D'Espine, Henri, *Les anciens, conducteurs de l'Eglise*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1944.
- Eberle, Harold R., *Les leaders de demain – Les dirigeants de Dieu pour le monde de demain*, Cergy-Pontoise, Mission CLN, 2001.
- Eddison, John, *Responsables pour le peuple de Dieu – 10 portraits de disciples en formation*, Lausanne, LLB, 1987.
- Engstrom, Ted W., *The Making of a Christian Leader*, Grand Rapids, Zondervan, 1976.
- Gaebelein, Frank E. éd. pr., *The Expositor's Bible Commentary with The New International Version of The Holy Bible*, Vol 2/12 (Genesis-Numbers), Grand Rapids, Zondervan, 1990.
- Gill, John, *An Exposition of the Old Testament*, Vol. I, London, William Hill Collingridge, 1852.
- Godet, Frédéric dir., *La Bible annotée, A.T. 2. Lévitique, Nombres, Deutéronome*, 2e éd., St-Légier, P.E.R.L.E., 1981.
- Harrison, R.K., *Numbers – The Wycliffe Exegetical Commentary*, Chicago, Moody Press, 1990.
- Henry, Matthew, *A Commentary on the Holy Bible with Practical Remarks and Observations*, Vol I, London, Marshall Brothers, s.d.
- Hian, Chua Wee, *The Making of a Leader – a Guidebook for Present & Future Leaders*, Downers Grove, Inter-Varsity Press, 1987.
- Jensen, Irving L., *Numbers – Journey to God's Rest-Land*, Chicago, Moody Press, 1964.
- Jones, William, *Homiletical Commentary on the Book of Numbers*, Toronto, Funk and Wagnalls, 1892.
- Kuen, Alfred, *Comment interpréter la Bible*, St-Légier, Emmaüs, 1991.
- Kuen, Alfred éd., *Nouveau dictionnaire biblique*, 3e éd. rev. et augm., St-Légier, Emmaüs, 2002.
- Laurent, J., *Recherches bibliques sur l'organisation ecclésiastique*, Paris, J.Bouhore, 1879.

- Loose, Don, *L'administration de l'Eglise selon le modèle biblique*, Reims, dist. Librairie La Colombe, 1988.
- Marshall, Tom, *Savoir diriger dans l'Eglise et la société*, Burtigny, JEM, 1995.
- Mottu, Henry, *Le geste prophétique. Pour une pratique protestante des sacrements*, Genève, Labor & Fides, 1998.
- Munk, Elie dir., *Le pentateuque en cinq volumes avec TARGOUM ONQELOS suivis des HAPHTAROTH, accompagné du commentaire de Rachi*, Tome IV, 3e éd., Paris, Fondation Samuel et Odette Levy, 1977.
- Noordtzi, A., *Bible Students Commentary Numbers*, Grand Rapids, Zondervan, 1983.
- Origène, *Homélie sur les Nombres*, Paris, Cerf, 1951.
- Sanders, J. Oswald, *Le leader spirituel – Les qualités importantes pour les responsables d'églises*, Marne-la-Vallée, Farel 1994.
- Spence, H.D.M. et Exell, Joseph S., *The Pulpit Commentary*, London, Funk and Wagnalls, 1905.
- Strauch, Alexander, *Les Anciens qu'en dit la Bible ? - Un appel urgent à rétablir le leadership biblique dans l'Eglise*, Cap-de-la-Madeleine, Impact, 2004.
- Tidiman, Brian, *Cours Exode-Nombres*, St-Légier, IB Emmaüs, 2004.
- Vaulx de, J., *Les Nombres*, Paris, J. Gabalda, 1972.
- Vogels, Walter, *Moïse aux multiples visages. De l'Exode au Deutéronome*, Montréal et Paris, Médiapaul et Cerf, 1997.
- Watson, Robert A., *The book of Numbers*, London, Hodder and Stoughton, 1894.
- Wenham, Gordon J., *Numbers, an Introduction and Commentary*, Leicester, Inter-Varsity Press, 1981.
- Wolff, Richard, *Man at the Top – Creative Leadership*, Wheaton, Tyndale House, 1969.